

JUILLET 1935

# Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS  
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,  
nos écoles, nos œuvres.

---

BIJOUTERIE — ORFÈVRERIE — HORLOGERIE

## VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

---

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

---

## Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

---

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

---

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables  
Canadiennes — Vestons Cuirs

## A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

---

HUILES — SAVONS — CAFÉS

## FRANÇOIS BIGONNET

*Maison de Confiance*

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

---

PIANOS DE TOUTES MARQUES

## P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

---

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

## AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

---

## CÉSAR

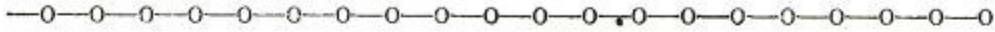
Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

---



PAROISSE DE BARBENTANE



JUILLET 1935

STATISTIQUE PAROISSIALE



*Ont été unis devant Dieu :*

Le 15 Juin : Adrien Vigne et Marie-Louise Rousset.

\* \* \*

*Ont été enterrés religieusement*

Le 31 Mai : Joséphine Rouveyrol, âgée de 76 ans, épouse de Pierre Lambert.

Le 7 Juin : Marguerite Couthier, âgée de 76 ans, épouse de Moucadeau Jacques.

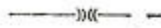
Le 11 Juin : Jean Joseph Linsolas, âgé de 76 ans, époux de Ménard Louis.

\* \* \*

*A été fait enfant de Dieu :*

Le 26 Mai, Josiane Hélène Marie Antoinette Turlet a eu pour parrain Joseph Silvio et pour marraine Marie Rose Di Silvio ;

Pendant les six premiers mois de 1935 nous enregistrons : 14 baptêmes, 24 décès et 9 mariages.



A PROPOS DE COLONIE DE VACANCES



Quelques personnes ont demandé pourquoi cette année Monsieur l'Abbé n'organisait pas de colonies de vacances en Savoie. Des démarches ont été tentées à Marseille, auprès du détenteur du local des Déserts. Celles-ci n'ont pas abouties, c'est alors que le projet de Lourdes fut lancé : de suite il rencontra de nombreuses approbations, en particulier au patronage des Grands, la meute semblait boudier.

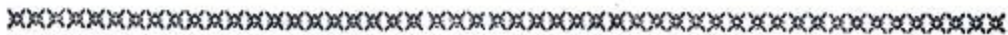
Subitement, Monsieur l'Abbé était avisé que les « Déserts » étaient libres en juillet, de suite des circulaires furent envoyées aux parents des enfants de la meute et du patronage. Or, l'expérience fut concluante : sur 35 circulaires envoyées.

4 familles donnaient leurs enfants pour les « Déserts ».

15 familles donnaient leurs enfants pour Lourdes.

16 familles refusaient leurs enfants.

La majorité l'emporte toujours sur la minorité : Monsieur l'Abbé



déclina l'offre des « Déserts » et se mit à organiser le Pèlerinage de Lourdes, aux quinze enfants ayant donné leur adhésion pour Lourdes se sont joints 14 membres du patronage et du Cercle Saint Louis, ce qui porte le nombre total à 29.

Nous tenions à mettre les choses au point en donnant des chiffres — car trop facilement les parents critiquent — causent à tort et à travers et au lieu de collaborer activement et intelligemment, avec le prêtre, inconsidérément et d'autres fois en pleine connaissance, ils contrecarrent l'œuvre de Dieu dans les âmes de leurs jeunes enfants.

Nous rappelons aussi que dans une paroisse rurale comme la nôtre, les Colonies de Vacances ne sont envisagées qu'au point de *vue surnaturel* : le bien pouvant résulter pour les enfants d'un contact continu et prolongé avec le prêtre dans l'atmosphère fervente d'une colonie. Améliorer des santés, engraisser des enfants, débarrasser les parents de leurs enfants qui les gênent, n'ont jamais été des buts poursuivis par Monsieur l'Abbé dans la création des colonies de vacances. Quant une œuvre n'est plus comprise par les parents à qui l'esprit chrétien fait de plus en plus défaut, il vaut mieux s'abstenir, les prêtres débordés par le ministère des âmes de plus en plus absorbant ne sont pas des « bonnes d'enfants » ; ils sont avant tout des éducateurs et des formateurs de l'âme de vos enfants. Puissent ces quelques réflexions vous rappeler le rôle essentiellement surnaturel du prêtre et la lourde responsabilité que vous assumez, pères et mères de famille, vis-à-vis de Dieu, en ce qui concerne l'âme de vos enfants. Quand on voit la légèreté de certains parents, il y a de quoi trembler à la pensée du jugement sévère de Dieu. Chers parents, puissiez-vous ne jamais entendre Dieu vous reprocher d'avoir mis des obstacles à la formation religieuse de vos enfants et ceux-ci vous reprocher eux-mêmes de les avoir détournés d'œuvres qui devaient les rendre meilleurs, les aider à triompher des luttes si dures de l'adolescence. Quelle responsabilité, veuillez y réfléchir, faire votre examen de conscience, cela en vaut le peine, croyez-le.

L. B.

## NOS SOLENNITÉS RELIGIEUSES

Le dimanche 23 Juin eut lieu notre première procession de la Fête-Dieu. Suivant l'usage traditionnel, Monsieur le Maire et le Conseil Municipal assistaient au cortège du Roi des Rois. Nous avons remarqué que les hommes étaient plus nombreux que les autres années. Favorisée par le beau temps, cette procession fut un triomphe pour Notre-Seigneur. Nous lui avons demandé qu'Il règne en maître in-



contesté non seulement dans les rues de notre village, mais surtout dans les cœurs de nos paroissiens.

A 9 heures du soir, nous étions à nouveau réunis à l'Église pour les premières Vêpres solennelles de Saint Jean-Baptiste, présidées par le Révérendissime Père Abbé de Frigolet. Après la cérémonie religieuse, le Conseil Municipal entouré du Père Abbé et du Clergé paroissial s'approcha du monceau de bois et y mit le feu. Les flammes s'élevèrent rapidement, tandis que la foule se dirigeait vers le « trou du renard » pour le feu d'artifice. Ensuite pendant que la municipalité recevait à la mairie les membres du clergé, la fête laïque commençait.

Le lendemain, la Grand'Messe fut chantée par le Père Augustin Chaix, curé de Boulbon, assisté comme diacre et sous-diacre par messieurs les Abbés Lempereur et Antoine. Les prêtres du canton avaient tenus à se joindre à nous pour honorer notre patron Saint Jean-Baptiste. Le soir la procession fut présidée par Monsieur le Curé de Rognonas.

Nous tenons à remercier le Père Abbé de Frigolet, et Monsieur le Chanoine Brun, curé de Chateaurenard ainsi que les prêtres du canton qui ont bien voulu venir rehausser de leur présence nos fêtes paroissiales.

## LA VIE DANS NOS ŒUVRES

### A l'Exposition Catholique de Marseille.

Les Cercles d'études de jeunes filles, le patronage des garçons Saint Joseph, les scouts et une délégation du patro Saint François se sont rendus à l'Exposition de Marseille. Tous sont revenus émerveillés, étonnés, convaincus de la grandeur de l'Église Catholique qui dans tous les domaines rayonne la douceur, la charité et l'amour du Christ. Tous les pavillons furent visités en détail, ceux des Missions et de la Vie diocésaine attirèrent particulièrement l'attention de nos chers enfants. Une promenade au Château d'If, un pèlerinage à Notre-Dame de la Garde, furent les attrait de cette journée.

\* \* \*

### Chez les Enfants de Chœur.

Quatorze d'entre eux assistèrent à la concentration de Saion. Trois subirent les examens diocésains et obtinrent le cordon violet. Ce sont Jean Peyric, Joseph Bruyère et Louis Berlandier. Y en aura-t-il parmi eux qui obtiendront le cordon rouge, et le titre de dignitaire ? Il faut avoir plus de 14 ans, et 3 ans de service des autels.

3







Constatons avec plaisir que petit à petit la somme qui reste à verser diminue. Encore un petit effort et les trente neuf mille francs seront atteints et la dette comblée. Notre école sera alors entièrement payée, malgré les mauvaises années passées, malgré l'insouciance, l'oubli, pour être sincère, ajoutons malgré le désintéressement hostile. Honneur aux vaillants souscripteurs. Honneur aux catholiques généreux qui ont été cités et montrés comme exemple aux comités d'Action Catholique lors de la réunion d'études de la concentration de St Remy, M. le Dr Charpin, Président de l'A. C. D. A., a tenu à rendre hommage à l'effort réalisé jusqu'ici par les catholiques barbantais en faveur de leur Ecole libre.

Avec la reprise de l'activité économique les souscriptions deviennent plus nombreuses, plus élevées.

En avant toujours pour notre chère Ecole et pour l'Enseignement chrétien !

*Votre Curé.*

—»  
**Remerciements.** — Un candélabre forme croissant du plus bel effet a été offert pour orner le socle de Ste Bernadette. Merci au généreux anonyme au nom de la Sainte Voyante de Lourdes.

**Action Catholique.** — Le Dimanche 16 Juin, deux groupes de membres de la section des hommes de l'A. C., répondant à l'appel de notre Archevêque se rendaient à St Remy. L'un assistait le matin à la réunion d'études, présidée par M. le Vicaire Général Monnier. Le rapport de Barbantane fut très remarqué et tous les membres de cette délégation emportèrent de la réunion le plus agréable souvenir. L'autre accompagnée de M. le Curé assistait à la réunion de l'après-midi. Nos hommes furent vivement intéressés par le rapport de M. le Président et la merveilleuse conférence de M. Ripert, du barreau de Marseille sur la famille et l'éducation des enfants adaptée aux nécessités de nos jours. Ils garderont longtemps le souvenir de cette réunion où ils eurent la joie d'entendre en cette remarquable conférence la parole ardente et apostolique de notre vénéré et bien-aimé Archevêque. Patience dans le travail et esprit de rénovation dans le service de nos frères, tous rachetés par le Christ, cela est la consigne donnée par notre Chef du diocèse, consigne que chacun s'efforcera de réaliser dans son milieu et dans sa paroisse.

**Patronage St François.** — L'un de ses membres nous quittait à la fin du mois pour aller travailler à Marseille dans un atelier de sculpture. Il n'a point oublié avant de partir de venir saluer son Directeur et son Patro, qui l'accompagnent de leurs prières et de leurs vœux. Les membres du Patronage, sous la direction de leur dévouée cheftaine



ont fait un reposoir avec tableau vivant « Jésus à Béthanie », à la Procession du St Sacrement du 2e Dimanche de la Fête-Dieu. Qu'ils en soient félicités et remerciés au nom de Jésus-Hostie.

### SIMPLE MISE AU POINT

Certains parents semblent insinuer que l'attribution des places mensuelles à l'Ecole des Garçons est due quelquefois à la faveur et au passe-droit. M. le Directeur se tient à leur entière disposition pour leur prouver que le classement se fait en toute équité en ne tenant compte que du seul total des points, sans aucune autre considération.

C. M.

### ECOLE DU SACRÉ-CŒUR

#### 1re Classe

*Cours Moyen (2e Année)* : 1er Mison Alexis ; 2e Reboul Jean ; 3e Moucadeau Henri ; 4e Mouïren Charles.

*Cours Moyen (1re Année)* : 1er Bertaud Raoul ; 2e Mus Francis ; 3e Pellet Jean ; 4e Mus Jacques.

#### 2me Classe

*Cours Élémentaire (2e Année)* : 1er Moucadeau François ; 2e Fontaine Henri ; 3e Berrard Paul ; 4e Bruyère Jean.

*Cours Élémentaire (1re Année)* : 1er Mouïren Joseph ; 2e Bertaud Jean ; 3e Moucadeau Fernand ; 4e Pitras Jean.

#### 3me Classe

*Cours Préparatoire (2e Année)* : 1er Schiavini Bruno ; 2e Bruyère Louis ; 3e Accarias Sylvain ; 4e Moucadeau Louis ;

*Cours Préparatoire (1re Année)* : 1er Serres Louis ; 2e Sérignan Louis ; 3e Fontaine Fernand ; 4e Diez Paul.

### CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

*Ont réussi à l'Examen Officiel de Châteaurenard*

Bruyère Albert, Fauque Louis, Meyer Paul, Mison Alexis, Mouïren Charles, Peyric Jean.



## RÉAGISSONS...

NON ON pas contre les bienfaits de la civilisation moderne, mais contre ses méfaits.  
NON Ses bienfaits sont réels et acceptables... Elle a apporté à l'homme du mieux-être et des facilités de vie.  
NON Elle l'a soulagé dans son labeur... les machines ont fait la relève des hommes.  
NON L'Eglise le proclame volontiers :

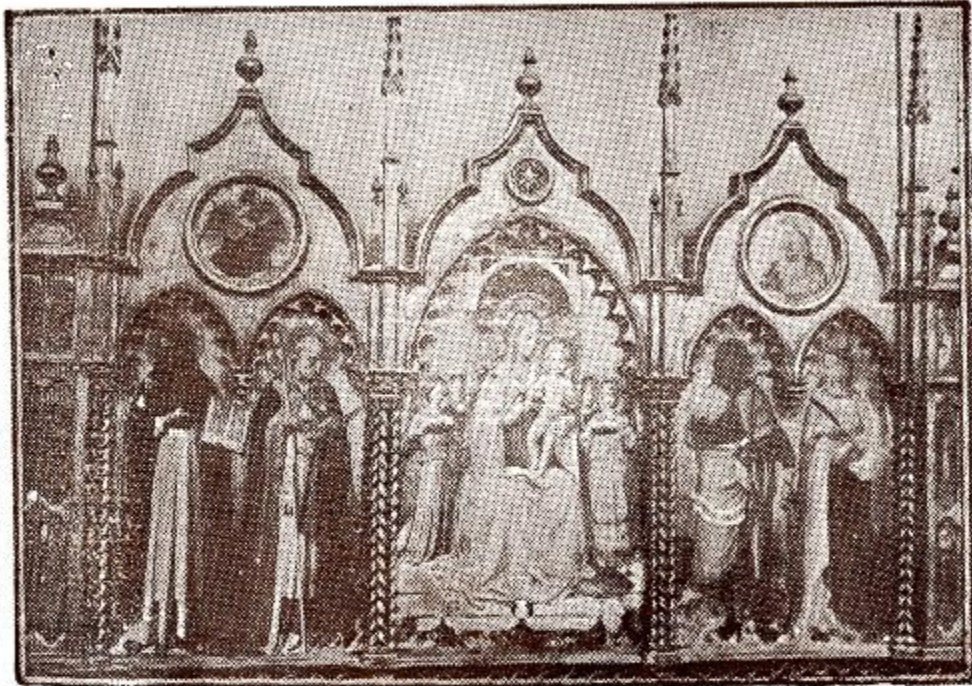
*L'irrésistible aspiration à trouver sur la terre le bonheur convenable a été mise dans le cœur de l'homme par le Créateur de toutes choses et le christianisme favorise les justes efforts de la vraie civilisation et du progrès bien compris, dans le perfectionnement de l'humanité (Pie XI, Encyclique Caritate compulsi).*

Ses méfaits sont évidents. C'est là contre qu'il faut réagir.

Il s'agit de rendre une âme au monde, pour l'empêcher de mourir ; de retrouver ces valeurs spirituelles, dont on fait si grand cas maintenant, c'est-à-dire : la justice, la modération, l'amour du prochain, la primauté de la famille, la valeur du travail honnête, l'organisation de la production en vue du bien commun de tous, et non au profit de quelques-uns...

Il faut : opérer un franc et sincère retour à la doctrine de l'Évangile.

Travaillons à la « restauration de l'ordre social », et une fois de plus le christianisme sauvera la civilisation.

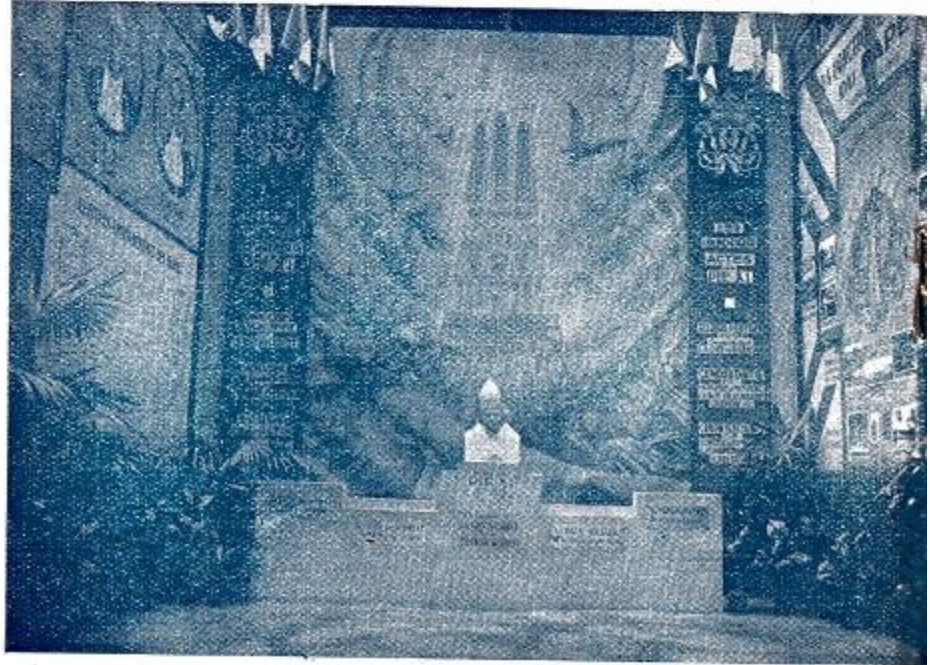


Le 16 Mai a été inaugurée au Petit Palais la grande Exposition de l'Art Italien.  
Le magnifique tableau " La Nativité " de Fra Angelico

Cliché Adam



EXPOSITION CATHOLIQUE DE MARSEILLE. — La Papauté et son Rayonnement. Photos M



## L'ACTIVITÉ CATHOLIQUE

**U**ne Église morte, des formules périmées, une présence passive dans un monde qui ne comprend plus, tels sont les solennelles niaiseries que chacun peut lire dans ces péremptores mensonges. L'Église catholique apparaît de plus en plus prévenante et assise sur un roc que les tremblements terrestres n'ébranlent ni n'émeuvent, elle ne fait figure de relique et ne joue pas le rôle d'un vestige.

Ses œuvres s'étendent et se ramifient. Solidement accrochées au tronc doctrinal, elles montent très haut leurs ambitieuses pointes.

L'enfance, toute l'enfance depuis celle qui ne sait encore que pleurer ou dormir dans une vie aérée, l'âge mûr, et la vieillesse abandonnée, l'homme enfin et l'homme t regardé comme son domaine. Elle le cultive et des sueurs de ses ouvriers les arrose en mêlant quelquefois un peu de leur sang. Sur la terre française et sur les pays de mission toute la lumière dont elle a la garde, et la pauvre terre affadie elle l'assaisonne de tout le est la seule expression et le plus haut symbole.

Ceux de nos lecteurs qui ne verraient, en ces quelques figures, qu'une suite de métis



Leugins

moins chancelantes, feront bien de se rappeler l'enseignement apporté à cette doctrine par l'Exposition catholique de Marseille qui vient de fermer ses portes.

Née d'une pensée généreuse et claire, supérieurement organisée, elle a, trois semaines durant, groupé toutes les manifestations de la vie catholique. Dans ce livre ouvert, des milliers de visiteurs ont pu lire sur ses innombrables pages l'histoire contemporaine d'une activité dont plusieurs, sans doute, n'avaient qu'une bien faible idée.

Et cette lecture valait bien autant, bien mieux que plusieurs sermons.

Ici, le prédicateur ne parlait pas : il n'était même pas monté en chaire. Mais devant une auditoire qui se renouvelait sans cesse, et s'émerveillait sans se lasser il a offert la même harangue, silencieuse et puissante, qui a porté la lumière et, peut-être éveillé quelques remords.

Car nous sommes pour nous-mêmes, de terribles critiques, et plus portés à nous mésestimer qu'à nous grandir, nous oublions que, ne travaillant pas pour nous-mêmes, nous avons un grand devoir à remplir : mettre en valeur l'armée dont nous sommes les soldats et le chef à qui nous avons juré notre obéissance et notre amour.

De tous les humbles dévouements conjurés pour le salut du monde, Dieu a fait une force invincible. Si obscure que soit notre œuvre personnelle, parce qu'elle est catholique elle devient conquérante, et tous les déboires dont nous gémissons, deviennent, à l'envi des succès éclatants, les parties nécessaires d'un travail immense.

L'ouvrier y disparaît, ou presque. Mais l'Œuvre demeure dans tout son éclat et dans tout son jour, parce que Dieu la mène et se charge de la faire aboutir.

La Vie catholique, c'est la Vie... tout court !

J. M.

JE

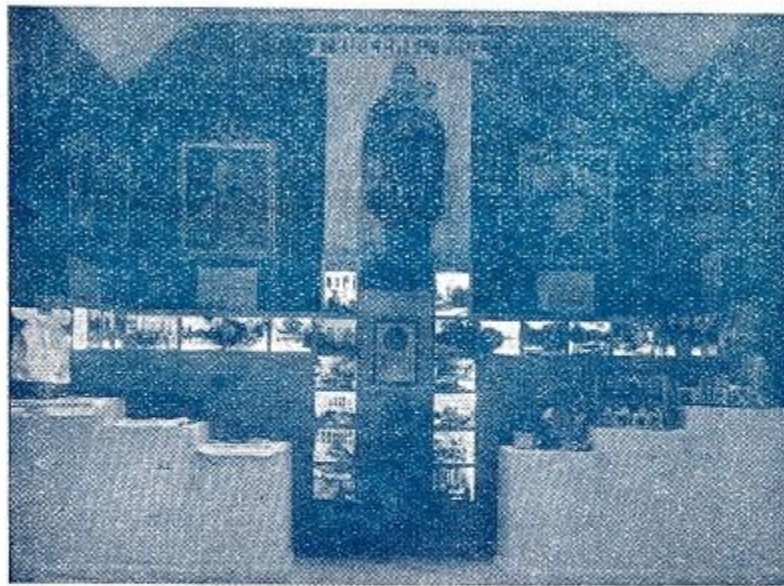
monde qui ne la rtains journaux.

un démenti à ces active. Solidement t point, pour cela,

elles poussent loin

à berceau, jusqu'à ement, de l'espace, tout entier, elle les attement, en y on elle rayonne de sel divin dont elle

taphores plus ou



Le Stand des Religieuses de Saint-Vincent de Paul et des Sœurs de la Charité.



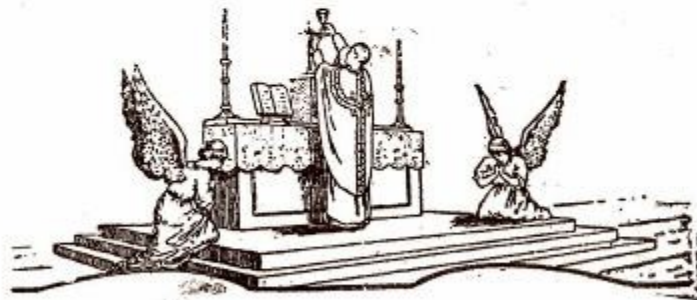
## Le Martyrologe dans la Liturgie



Primitivement on en faisait la lecture à la messe. Mais l'usage d'annoncer à la fin de l'heure de Prime les noms des saints du lendemain paraît fort ancienne, du moins dans les monastères, probablement au VIII<sup>e</sup> siècle la coutume s'en était déjà introduite. Le concile d'Aix-la-Chapelle en 871 mentionne cette lecture comme étant le premier acte du chapitre. Au moment où les moines allaient demander la bénédiction et recevoir les ordres de l'abbé pour les travaux de la journée, c'était une joie pour eux d'entendre annoncer ainsi les fêtes et les saints qu'ils devaient célébrer le lendemain. Diverses églises adoptèrent la coutume de lire le Martyrologe au chœur et le Pape Grégoire XIII approuva cette coutume, défendant en même temps d'ajouter quoique ce soit au texte officiel mais permettant cependant de mentionner les fêtes locales.

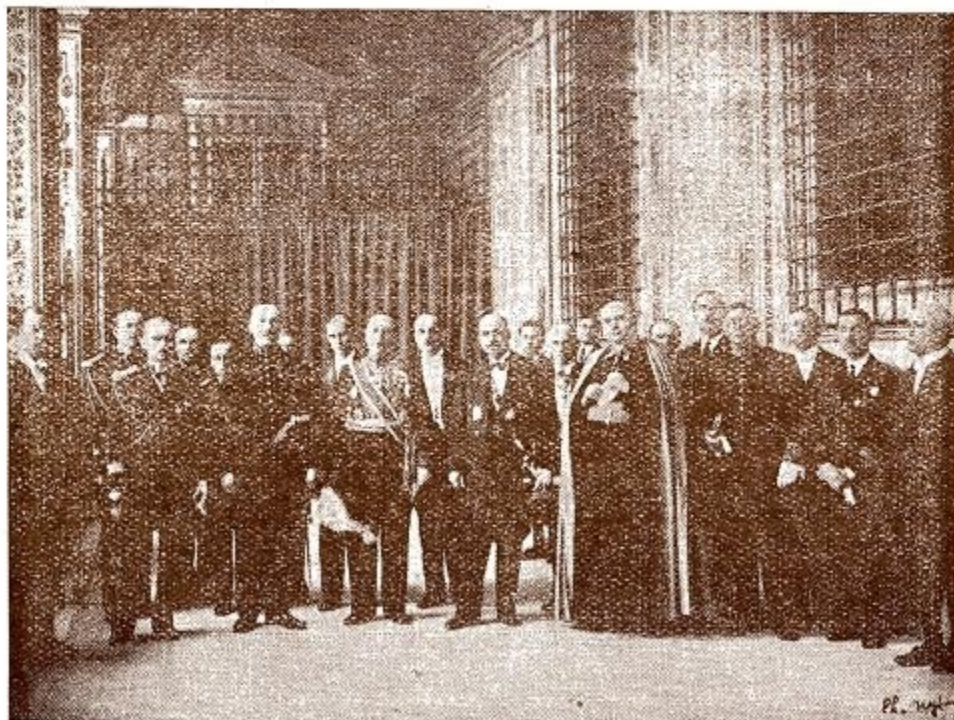
Aujourd'hui dans nombre de communautés religieuses et de séminaires, la lecture du martyrologe se fait à la fin du repas principal. Le lecteur termine chaque jour par une formule générale dont voici la traduction : Et ailleurs, beaucoup d'autres saints martyrs, confesseurs et de saintes vierges. Cette formule nous vient encore du moine Usnard. Ce moine ayant découvert pour chaque jour de l'année une moyenne de près de trois cents fêtes avait imaginé ce moyen d'englober dans la liturgie toutes celles qu'il était obligé de passer sous silence.

Une fois par an, la lecture publique du martyrologe comporte, au moins dans les monastères, une minute particulièrement émouvante : c'est la veille de Noël lorsqu'élevant la voix, le lecteur annonce la Nativité du Christ à Bethléem et que tous ceux qui sont présents se prosternent humblement pour remercier le Seigneur de son ineffable bonté.





## LE GENERAL DENAIN AU VATICAN



Le Ministre de l'Air, le Général DENAIN, accompagné de M. Charles ROUX ambassadeur de France au Vatican, s'est rendu au Vatican. Le voici au centre ayant à droite M. Charles ROUX.

### L'HORREUR DU VIDE CHEZ LES SOCIALISTES

Si la plupart des chefs socialistes, surtout en France, s'en tiennent encore au vieux bateau du matérialisme et de l'anticléricalisme le plus usé, il se trouve quelques honnêtes gens pour s'inquiéter du vide moral où sombre le marxisme.

Henri de Man en Belgique, Montagnon en France, sont des modèles du genre. Voici ce qu'écrit ce dernier dans son livre «**Grandeur et Servitude Socialistes**» :

« Comme notre Socialisme, même le plus noble, le plus généreux, paraît insuffisant devant les grands drames de l'âme humaine !

« Doctrine économique ! Bien ! Indispensable ! Mais il y a autre chose dans la vie que les questions économiques. Il y a l'amour, la jalousie, l'orgueil.

« Que cherchons-nous ? Le bonheur.

« Eh bien, le bonheur dépend plus des passions que des conditions matérielles. Nos passions nourrissent la souffrance. Ne faut-il pas un frein à nos passions ?

« Je crois qu'une loi morale est nécessaire, individuellement et collectivement.

« Notre Socialisme ne répond pas à ce besoin. Il n'est pas une philosophie générale. Il s'adresse au producteur, au consommateur.

« Il ne parle pas assez à l'homme dont l'âme souffre, pleure, espère, et qui tôt ou tard est obsédé par l'inconnu de la mort.

« Alors ! alors, je songe aux vieilles chansons berceuses et je rêve parfois à une religion nouvelle qui ne prêcherait pas la résignation ».

Si Montagnon avait une idée exacte de ce qu'est la résignation chrétienne, sans doute hésiterait-il moins à demander au catholicisme la réponse à la noble inquiétude qui le travaille.

(Le Nord Social).



## Monsieur le Curé de... est mort

—:—

Vingt ans après...

La nouvelle est tombée sur la paroisse, comme un tocsin.

Il n'est pas un foyer qui n'ait été consterné.

On se l'est dit tout bas, de porte en porte, de village en village, avec autant d'effroi que de respect, comme si quelque malheur avait envahi le cœur de chacun... Et le malheur s'en allait de cœur en cœur, d'âme en âme, des yeux qui pleuraient en d'autres qui allaient pleurer.

— Monsieur le curé est mort...

Cet homme tenait une grande place dans la vie de tous, depuis vingt ans.

\* \*

Le coup, d'ailleurs, était brusque.

Chaque jour de la semaine de Pâques, dès le petit matin, il s'en était allé par les chemins étroits, à travers la rosée des herbes, sous le vent matinal et froid d'avril, porter la communion aux infirmes et aux malades, envers et contre toutes les protestations de ceux qui l'entouraient.

C'est qu'aussi il se sentait un tempérament d'Hercule.

Puissamment bâti, large carrure, membres musclés et poings solides qui avaient fait leurs preuves en des jours célèbres dont on se plaisait à lui faire revivre les souvenirs, car il y employait une mimique et un langage qui lui étaient personnels et reflétaient son originalité.

On éprouvait un réconfort et on jouissait d'un spectacle à l'entendre et à le voir se dresser tout d'une pièce contre l'injustice, fustiger l'hypocrisie et ensevelir sous certaine expression hardie les responsables du malheur social de notre époque.

En ce qui concernait le passé, il avait un mépris tout spécial pour Voltaire.

Et on l'emballait facilement pour tout ce qui était bien, beau et grand contre tout ce qui sentait les bas-fonds.

Il fut un caractère et l'histoire de sa vie ferait un beau livre sur le prêtre.

Prêtre, il l'était si fortement, si complètement.

Exemple vivant de toutes les vertus du sacerdoce, douceur inépuisable sous une écorce rude, bonté sans limites par le cœur et par les actes, charité fraternelle jusqu'aux derniers détails de la délicatesse, aimable à tous, se donnant sans compter, vie intérieure alimentée par les deux grandes dévotions au Christ et à la Sainte Vierge, les exhalant de toute sa personne et faisant respecter et aimer Dieu rien qu'à le connaître lui, son prêtre.

Je ne fais pas une oraison funèbre. Je me rappelle seulement... et j'exprime ce que cet homme juste m'inspirait.

\* \*

Il est mort...





Ce fut l'autre jour, un dimanche soir vers cinq heures, après les vêpres de l'Annonciation qu'on venait de chanter.

Au moment où j'arrivais, il venait de restituer loyalement son âme à Dieu.

Son visage était tranquille, comme sa conscience, tandis que son Juge en reconnaissait la droiture.

J'ai vu bien des morts. Je n'en ai pas vu de plus simplement apaisé, aussitôt après le dernier spasme.

C'est qu'il venait de mourir en prêtre.

Terrassé huit jours plus tôt, il avait eu comme le pressentiment de sa fin prochaine.

Dieu lui avait fait cette grâce.

Le matin même du dernier jour, il exprimait ainsi, en termes concis et complets, comment il entendait se comporter devant l'heure H de toute vie ici-bas :

— Ma vie, disait-il, est entre les mains de Dieu. J'en fais le sacrifice... pour ma paroisse.

Curé de campagne, il avait vu clair. Son terrain d'action avait été humblement limité à quelques hectares de sol chrétien. Ce terrain était en raccourci l'Eglise tout entière. Il eût bien offert sa vie à l'Eglise ; mais à quoi bon vouloir donner trop peu de choses à trop grand?... Sa paroisse était sa mesure. Ne doit-il pas en être ainsi pour chaque prêtre ?

Comme le savant sacrifie sa vie à la science, le soldat à sa patrie, l'humble artisan à sa tâche, le père à sa famille... c'est à sa paroisse, au troupeau précis que l'Eglise lui a confié qu'il donne sa vie...

Testament sublime, rempli de mesure et de générosité.

Et puis, pendant l'agonie, il avait béni, béni sans cesse autour de lui. Le signe de la croix, il le traçait inlassablement dans l'espace, accomplissant jusqu'à la fin le geste par excellence de celui que le sacerdoce du Christ a consacré... pour bénir.

Et puis... quand il avait senti que le Maître l'appelait enfin pour la rencontre, ses mains s'étaient jointes comme se joignent les mains de celui qui va monter à l'autel.

Introibo ad altare Dei...

Sa messe éternelle commençait...

• • •

Et l'on a pu voir quelle place peut tenir un prêtre comme celui-la dans son milieu social.

Une consternation lugubre a envahi l'âme de tous.

La commune lui a creusé et offert son tombeau au pied de la croix du cimetière.. La paroisse a pris aussitôt l'initiative d'assurer cinq cents messes au repos de son âme.

On lui prépara des funérailles qui durent, dans l'au-delà, faire protester son humilité.

Funérailles plus grandioses encore par le dedans des âmes, que par l'appareil extérieur avec lequel la piété filiale de ses paroissiens avait voulu





montrer en quelle affection ils tenaient cet homme, leur curé depuis vingt ans.

Ce n'était pas seulement leur prêtre qu'ils avaient perdu... C'était leur père.

L'église était trop petite pour contenir l'affluence des assistants.

Un chapelet de sanglots qui n'essayaient plus de se contenir s'y déroulait sans scrupule.

J'ai vu pleurer les hommes... comme pleurent des enfants.

J'ai vu passer ce mort au milieu de ces douleurs profondes.

Je l'ai vu s'en aller lentement, lentement, vers sa dernière demeure, si lentement qu'on eût dit que, même mort, ces gens-là s'acharnaient à retarder le plus possible l'instant douloureux où ils ne le verraient plus.

J'ai vu, tout au long du cortège, les têtes qui s'inclinaient, quand le cercueil passait... Et chacun faisait le signe de la croix comme s'il recevait une suprême bénédiction du père qui s'en allait.

Pendant quelques minutes le glas s'est interrompu.

C'est que le vieux sonneur, lui aussi, a voulu la recevoir cette suprême bénédiction. Il a lâché ses cloches, et il est descendu, et il est là, dans le trou de la porte qui conduit à la tour, courbé sous le fardeau de sa peine, attendant le passage du mort, son mort à lui comme aux autres.

Et j'ai vu ses yeux rougis qui pleuraient...

Universalité admirable de sympathies, de deuil et de regrets...

Il est passé...

Le cercueil est descendu en terre.

Celui qui est mort en bénissant est béni à son tour.

La douleur s'estompera comme le veut la loi du temps. Le souvenir demeurera.

Il revivra dans un autre.

Ce sera toujours le prêtre...

Immortel raviveur de la flamme.

En pensée je rapprochais ce spectacle de tant d'autres, officiels et empanachés, où les discours et les couronnes se substituent aux larmes.

Et j'ai trouvé les larmes plus éloquentes...

Plus rassurantes aussi, et plus douces à l'âme de celui qu'elles pleuraient.

Car chacune était une prière.

Et l'on n'a guère besoin que de cela, quand on est mort...

Yv. des LANDES.







#### Le nombre des catholiques à Berlin.

Il n'est pas sans intérêt, croyons-nous, en raison des événements actuels, de connaître le nombre des catholiques qui résident à Berlin.

On doit se souvenir qu'il y a peu d'années cette capitale n'avait pas encore d'évêque, mais aujourd'hui elle est le centre le plus important de l'Église catholique dans la région de l'Allemagne non-catholique. Le nombre des catholiques y est de 411.000, c'est-à-dire plus de 10 0/0 de la population totale.

\* \*

#### L'Union sacrée.

« C'est par les âmes surtout que sera restaurée la société. » Nous relevons cette phrase dans « Un appel à tous ceux qui croient à la nécessité des forces spirituelles », qui précise que « le prêtre est tout désigné par sa vocation pour être l'un des organes de cette rénovation. »

Et parmi les signataires de cet appel, à côté des dirigeants de nos œuvres catholiques, on remarque les noms d'un président de conseil d'arrondissement, d'un vice-président de Fédération départementale des Familles nombreuses, d'un conseiller général, du président de la Société de secours aux blessés militaires et... de M. Hanotaux, de l'Académie française.

Et il s'agit du nouveau Séminaire Saint-Louis dont Mgr l'Evêque de Blois a posé la première pierre récemment.

\* \*

#### Le miracle du Mont Blanc

Un film curieux sera prochainement représenté à Varsovie, il aura la caractéristique d'être parlé en plusieurs langues : le polonais, l'allemand, le suédois, le tchèque. Ce film reproduira un épisode fameux de la guerre polono-suédoise, de 1653, intitulé le **MIRACLE DU MONT BLANC**. Il s'agit de la vision du MONT BLANC, apparu au moment de l'attaque suédoise, qui s'envole au ciel avec ses défenseurs, où la Vierge les accueille dans les plis de son manteau.

#### L'écriture de Napoléon.

315 lettres de Napoléon 1er adressées à Marie-Louise ont été rachetées par le gouvernement français au prix de 1.225.000 francs.

L'intérêt de ces lettres, au point de vue historique, est considérable mais, au point de vue écriture, l'empereur était loin d'avoir ce qu'on appelle une « belle main ».

— Apprends à lire, criait-il à l'un de ses compagnons d'armes qui n'arrivait pas à déchiffrer un ordre, lors de la triomphante campagne d'Italie.

— Et toi, apprend à écrire, riposta l'autre du tac au tac.

Devenu le maître de la France, il reçut un jour la visite d'un solliciteur qui n'était autre que son ancien professeur d'écriture à l'école de Brienne :

— Vous avez fait de moi un médiocre élève, dit-il d'un air sévère.

Et, souriant, il lui accorda une large pension.

\* \*

#### Le dévouement à la science.

Un savant anglais vient d'effectuer, dans l'océan, près des îles Bermudes, une plongée de 925 mètres, au cours de laquelle il a pu faire des observations du plus haut intérêt. Il ne cessa, pendant ce curieux « raid », de téléphoner les remarques et les résultats expérimentaux.

— Comme je n'étais pas sûr de pouvoir remonter à la surface, expliqua-t-il simplement, je n'ai pas voulu que mon travail risquât d'être perdu pour ma science !

On ne saurait pousser plus loin la conscience professionnelle.

\* \*

#### Les Trappistes anglais construisent une nouvelle église à l'occasion de leur centenaire.

Les Trappistes de l'abbaye du Mont-Saint-Bernard, à Charnwood, ont pris l'initiative de construire une nouvelle église, afin de commémorer le centenaire du renouveau cistercien en Angleterre.





**Au Tribunal.**

Le juge. — Comment ! Encore vous ! Il y a bien 15 jours que nous ne vous avions vu.

Le prévenu. — Oui, M. le président, j'ai pris mes vacances !

**Chez le commissaire.**

— Pourquoi avez-vous dérobé ces 200 litres d'avoine !... Avez-vous une excuse ?

— Oh ! oui, M. le commissaire et une bonne... j'avais faim !

**Chez le médecin.**

Un boucher vient en consultation.

Le docteur. — Où ressentez-vous cette douleur ?

Lui. — Tenez ici, juste entre l'ailoyau et les côtelettes premières.

**La dinde de Noël.**

Madame à sa nouvelle bonne. — Avez-vous déjà mangé de la dinde ?

La bonne. — Non madame, mais j'en ai beaucoup servis ! !

**RECRÉATIONS**

**MOTS CROISÉS**

	I	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	■	□	□	□	□	□	□	□	□	■
2	□	■	□	□	□	□	□	□	■	□
3	□	□	■	□	□	□	□	■	□	□
4	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
5	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
6	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
7	□	□	□	■	□	□	■	□	□	□
8	□	□	■	□	□	□	□	■	□	□
9	□	■	□	□	□	□	□	□	■	□
10	■	□	□	□	□	□	□	□	□	■

**HORIZONTALEMENT**

- Pluvieux. — 2. Violent, excessif. — 3. Possessif féminin. — 4. Roi légendaire de Troie. — Pronom personnel. — 5. La moitié de l'Italie. — Un homme supérieur. — Un homme... inférieur. — 6. Susceptible d'amélioration. — 7. Article pluriel. — Phonétiquement, supérieur d'une abbaye. — Du verbe avoir. — 8. Carte à jouer. — Colline de Jérusalem. — Ile de l'Atlantique. — 9. Ancien pays de la Turquie d'Europe. — 10. Atteindra.

**VERTICALEMENT.**

- Première dignité dans la marine de l'Etat. — 2. Excessivement petits. — 3. Note de musique. — Sert à dénombrer les habitants d'une ville. — Aux extrémités d'un banc. — 4. Poli. — Fraction de temps. — Retourne la terre. — 8. Insulaire de l'Irlande. — 6. Malodorant. — 7. Suit toujours une troupe de Touaregs. — Symbole chimique de l'antimoine. — Conteste. — 8. Au milieu des nues. — Tête et queue d'un requin. — Symbole chimique de l'Erbium. — 9. A la passion du eu. — 10. Avoir en horreur.

**CHARADE SYLLABIQUE**

Mon premier est cruel quand il est solitaire  
 Mon second moins honnête est plus tendre  
 que vous.  
 Mon tout à votre cœur, dès l'enfance a su  
 plaire  
 Et parmi vos attraits, c'est le plus beau de  
 tous.

**MOTS CARRÉS JANUS**

- Le but des navires en mer. \* \* \* \*  
 Evêque de Thérouanne. \* \* \* \*  
 Avec San devient ville italienne. \* \* \* \*  
 Plus qu'il n'en faudrait. \* \* \* \*
- Plante textile \* \* \*  
 Dans ce lieu \* \* \*  
 Grand fleuve \* \* \*

**Solutions du Mois précédent**

- Horizontalement.** — 1. MOUCHARABY. — 2. ACNE. — RAP. — 3. ACIDIMÈTRE. — 4. SUVALKI. — OR. — 5. POIL. — SEMI. — 6. MAL. — BENET. — 7. OTTOMAN. — TE. — 8. TIARE. — M. R. — 9. TOID. — IDEES. — 9. ENNOBLI. — SI.
- Verticalement.** — 1. MAAS. — MOTTE. — 2. OCCUPATION. — 3. UNIVOLTAIN. — 4. CEDAI. — ORDO. — 5. ILL. — ME. — 6. M. K. (Martin Klapproth). — BA. — IL. — 7. EISEN. — DI. — 8. ART. — EN — ME.. — 9. BAROMETRE. — 10. YPERITE. — SI

**Charades Syllabiques**

- Madame. — Adam. — Ame.
- Cor — Don — Nier : Cordonnier.

**Charade à tiroirs**

Le **un** c'est VIC, puisque Vic tue aille. (Victuailles).  
 Le **deux** c'est TI puisque Ti tue bey. (Tituber).  
 Le **trois** c'est ME puisque Me niait (Meunier).  
 Et le tout c'est VICTIME.



# LA PROVIDENCE



*C<sup>ie</sup> Française d'assurances fondée en 1838*

**Incendie, Accidents,  
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contra  
" Accidents du Travail " spécialement adapté à leurs  
besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire*  
garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel  
permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins  
membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

---

**FÉLIX MONIER**

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Sauverie

**AVIGNON**

---

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable  
Couvant même les risques de la guerre  
sans surprime  
par la Société Suisse d'Assurances Générales  
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857  
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

---

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur  
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*



**AU PARADIS DU CYCLE**  
**Cycles et Motos**

**RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,**  
**MÉLADY, SOVIGNET**

**JACOVETTI THOMAS**

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



**Grands Choix de Chapeaux**

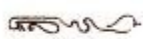
pour Dames, Fillettes, Enfants

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

**DEUIL**

Commande  Réparations

**Mad<sup>e</sup> Colette MARTIN**

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **PRIX MODÉRÉS** —



**Inscriptions Funéraires**

**EX-VOTO - LIVRES en MARBRE**

**CAZALET FRANÇOIS**

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE